

VIE DE SOEUR MARIE-THERESE LAURENT (MAÏTE)

Sœur Marie-Thérèse LAURENT que nous appelons affectueusement sœur Maïté est née le 13 Avril 1943 à Saint Romain-en-Jarez (St Etienne, France). C'est en Septembre 1964 que pour la première fois, elle arrive en Côte d'Ivoire, à M'Bahiakro. **Elle n'avait que 21 ans et aimait beaucoup l'Afrique.** Elle venue comme Missionnaire laïque pour deux (02) afin de contribuer à l'éducation des jeunes aux côtés des sœurs en tant qu'enseignante à l'école de la Mission. Après ces deux (02) années d'action missionnaire, elle sentit l'appel de Dieu à aller plus loin dans une vocation particulière. C'est donc à M'Bahiakro que sœur Maïté a eu la vocation à la Vie religieuse. De retour en France, elle entre au Postulat en Septembre 1966 chez les sœurs de la Sainte Famille.

De **1967 à 1969**, elle fit son noviciat et le 18 septembre **1969**, elle fit la 1^{ère} Profession religieuse dans la Congrégation des Sœurs de la Sainte Famille. Après deux en France, Sœur Maïté est affectée à M'Bahiakro en **1971**. Elle retourne en France pour prononcer ses Vœux perpétuels à la Chapelle de la Maison-mère le 1^{er} septembre 1974 et revient à M'Bahiakro jusqu'en Juin 1977.

Le 29 juin 1977, elle est affectée dans la communauté de Yamoussoukro OÙ elle restera jusqu'en 1992. A Yamoussoukro, elle s'occupera de l'éducation humaine et religieuse des filles du Lycée Mamie Adjoua et des filles du lycée scientifique à la Cité Blanche. Elle Travaillera également comme professeur de Français au Lycée Mamie Adjoua. Elle participera activement à la pastorale des jeunes (aumônerie des jeunes) du diocèse, surtout au niveau du lycée Scientifique, lycée Mixte et, Collèges de la ville et les grandes Ecoles (**aujourd'hui INP**). Elle s'investit joyeusement et généreusement pour la pastorale vocationnelle, la catéchèse, la JEC, les CVAV, et autres mouvements qu'elle accompagnait avec passion et abnégation.

A la fin septembre 1992, elle est ré-affectée à M'Bahiakro où elle restera jusqu'en 2008. Elle s'investit de nouveau dans la pastorale paroissiale aux côtés d'autres animateurs et catéchistes pour la catéchèse, les vocations, les mouvements d'enfant et de jeunes, les villages, visite de ses frères en prison, accompagnement des laïcs, accompagnement des jeunes filles du foyer... Sa soif de Dieu la conduit à un zèle missionnaire incalculable. Quand elle se donne, elle se donne sans compter. Sa rencontre et sa relation avec Dieu est une aventure qu'elle veut partager à tous. En 1996, lorsque la Congrégation a décidé d'accueillir des jeunes filles africaines désireuses de partager l'expérience de Sainte Emilie de Rodat, la charge de la **formation des novices de 1996 à 2008 lui est confiée**. Sœur Maïté participera ainsi à la formation des 1ères Sœurs africaines de la Congrégation, charge qu'elle assumait avec grand cœur et dévouement.

Après douze années au service de la formation comme maitresse des novices, sœur Maïté est appelée à une nouvelle mission au Sénégal. Le 7 octobre 2008, elle s'envole pour ce nouveau pays où elle restera jusqu'en février 2013.

En février 2013, elle revient à Yamoussoukro jusqu'en février 2014 où elle assure l'intérim de la responsabilité de la vice-province d'Afrique. De là, elle est envoyée à **M'Batto** jusqu'en Septembre 2014.

Fin septembre 2014, elle revient à M'Bahiakro jusqu'au **17 avril 2018, date de son décès.**

Au total, Sœur Maïté aura passé **49 ans de sa vie en Afrique** dont **16 ans à Yamoussoukro, 5 ans au Sénégal, 1 an à M'Batto** et **27 ans à M'Bahiakro** dont **2 ans de coopération missionnaire**. Elle aimait à le dire : **Mon Village, c'est M'Bahiakro**. Nous pensions célébrer ces 50 ans de vie religieuse et de vie en Afrique l'année prochaine mais, **il a plu au Seigneur que ce Jubilé d'or se fasse au Ciel.**

Sœur Marie-Thérèse Laurent affectueusement appelée sœur Maïté a vécu pleinement sa vie de consacrée dans la simplicité et l'abandon total à la providence divine. A l'exemple de Sainte Emilie, elle se dépouillait pour les autres, elle gardait peu pour elle-même. C'était une personne simple, ouverte, souriante, disponible et serviable, endurente et travailleuse, elle aimait le travail et le travail bienfait. Enseignante et éducatrice, la rigueur et la ponctualité étaient pour elle des vertus. Exigences qui pouvaient quelquefois embarrasser. D'ailleurs, nous en rions parfois avec elle pour la taquiner ; et elle nous lançait un regard affectueux et maternel et un petit sourire au coin.

D'apparence ferme et sévère parfois, elle était pourtant douce et humble, généreuse et courtoise ; **toute à tous comme saint Paul**, elle était accueillante et aimait accueillir.. Elle savait reconnaître également ses faiblesses et ses torts. Lorsqu'elle sentait qu'elle avait offensé quelqu'un, elle demandait pardon. **Sa force, c'était la prière**. Presque tous les jours, entre 4h30 et 5h30, elle était à la chapelle pour son oraison. Elle était pour nous un exemple de foi, un exemple de vie donnée. Les sacrements de l'Eucharistie et de Réconciliation étaient au centre de sa vie. Elle cherchait toujours à faire le bien.

Sœur Maïté, vous allez vraiment nous manquer. Votre joie de vivre et votre dévouement ainsi que votre vie de foi seront pour nous un exemple. Merci pour tout ce que nous avons vécu de beau, de bon et de bien ensemble. Nous vous avons aimée, vous nous avez aimées mais le Seigneur vous aime davantage. Il lui a plu de vous reprendre en vous associant à la passion de son Fils afin de vous faire communier à sa résurrection pour toujours. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Que le nom du Seigneur soit béni.

Vos sœurs Bien-aimées du Secteur Afrique.